

sur les questions qui préoccupaient davantage la population de cette circonscription, principalement celles relatives au tarif douanier.

J'aimerais savoir si, après ce verdict d'une circonscription aussi qualifiée de la province d'Ontario, le Gouvernement va décider de changer de politique en matière de droits de douane élevés. J'aurais aimé lire dans le discours du trône quelque chose de nature à indiquer si le Gouvernement en est venu ou non à la conclusion que sa politique de droits élevés est une erreur. Quand le premier ministre discutera les pactes et les accords de commerce passés avec la Grande-Bretagne, j'espère qu'il confessera son erreur; qu'il tend maintenant plutôt dans le sens de la politique libérale et qu'il abaissera au lieu d'élever les droits. C'est l'un des points fort intéressants à retenir lors de l'examen des accords avec la Grande-Bretagne. Il serait curieux de constater si le Gouvernement entend, malgré tous les avertissements qu'il a reçus, persister dans les mêmes erreurs de principe que mon très honorable ami n'a cessé de préconiser et d'imposer, depuis qu'il a pris la direction des affaires.

Les honorables membres de la droite ont bien raison de considérer le résultat dans Huron-Sud comme une leçon et de s'en souvenir. Mon très honorable ami se rappellera que durant la guerre sud-africaine, quand les forces britanniques essayaient de durs revers dont le public s'énervait, Rudyard Kipling crut qu'il serait bon de parler en toute franchise et de dire au gouvernement ce que le pays pensait de la tournure des événements. Il publia un poème intitulé *The Lesson*; j'aimerais en citer une strophe à mon très honorable ami et à ses collègues. Cela peut leur être utile s'ils prennent la chose très sérieusement. Je me demande si elle ne s'appliquerait pas également au pays en général pour avoir pris mon très honorable ami au mot et cru à toutes ses promesses lors des dernières élections générales. Voici les vers de Kipling:

Let us admit it fairly, as a business people
should,
We have had no end of a lesson: it will do
us no end of good.
Not on a single issue, or in one direction or
twain,
But conclusively, comprehensively, and several
times and again,
Were all our most holy illusions knocked
higher than Gilderoy's kite.
We have had a jolly good lesson, and it
serves us jolly well right!

Je crois que mon très honorable ami et ses collègues devraient me remercier de signaler ainsi à leur attention la portée de l'élection de Huron-Sud.

L'hon. M. MANION: Pourquoi ignorer Athabaska et Trois-Rivières?

Le très hon. MACKENZIE KING: J'omets Athabaska parce que là le candidat conservateur a recueilli moins du tiers des suffrages.

Etant donné la faillite de la politique ministérielle, et particulièrement ce que renferme et surtout ce qu'omet le discours du trône, je crois qu'il y a lieu d'interpréter jusqu'à un certain point le mécontentement général qu'éprouvera toute la population canadienne à constater que la harangue officielle ne mentionne rien de nature à indiquer un changement de dispositions de la part du Gouvernement, et surtout qu'il ne s'y trouve rien susceptible d'éveiller le moindre rayon d'espoir ou d'encouragement parmi les chômeurs, et encore que le Gouvernement a choisi d'ajourner l'étude de l'importante question de la banque, de la monnaie et du crédit, dont on discute tant actuellement dans toutes les parties du Canada. Je vais donc proposer un amendement qui est, je crois, à sa place ici, bien que je désire parler quelque peu de la conférence, après cela.

Je propose, avec l'appui de l'honorable M. Motherwell, que le texte suivant soit ajouté à l'adresse à Son Excellence:

Bien qu'elle remette à plus tard d'exprimer ses vœux sur le fonds des accords conclus à la présente Conférence économique impériale, la Chambre est d'avis que la politique douanière du ministère actuel a gravement nui au commerce du Canada et a rendu plus intense la dépression économique, que le Gouvernement a été totalement incapable de trouver un remède au chômage et à la misère des cultivateurs, comme s'y était engagé le premier ministre.

La Chambre regrette que, sauf les secours directs, le Gouvernement n'ait aucun programme en ce qui a trait à l'allègement du chômage.

Elle déplore aussi cette tentative évidente de la part du Gouvernement, d'esquiver, par l'ajournement de la révision de la loi des banques, l'étude immédiate par le Parlement des sujets très importants de la banque, du crédit et de la monnaie.

Maintenant, monsieur l'Orateur, avant la mise aux voix de cet amendement, je voudrais dire quelques mots de la récente conférence économique impériale et des accords que nous connaissons quand ils nous seront présentés. J'ai pris soin, en rédigeant l'amendement que je viens de proposer ici, d'indiquer qu'il n'a trait qu'à la ligne de conduite du Gouvernement, indépendamment de tout ce qui a pu se passer au cours de la conférence économique. Je ne fais en cela que m'en tenir à l'attitude adoptée dès le début par le parti libéral au sujet de la conférence et des moyens pris par le Gouvernement dans l'étude des questions intra-impériales. Il est évidemment impossible de parler bien longuement à l'heure actuelle des accords entre les pays de l'empire parce que,—je l'ai déjà indiqué,—bien que le Gouvernement les con-